

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	15 (1927)
Heft:	266
 Artikel:	Le Camp international des éclaireuses de Genève
Autor:	Achard, Yvonne
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-259192

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

guées, et en insistant en terminant sur le fait que ce sont les pays du Nord, les plus avancés en matière de féminisme, qui déléguent des femmes aux Assemblées, et que, par conséquent, le premier moyen de travailler indirectement pour la S.d.N. est d'obtenir le droit de vote ! Et son succès auprès de cet auditoire est un encouragement, car il ne faut pas se déguiser qu'il est plus difficile d'intéresser à la S.d.N. des fillettes de 14 à 17 ans que des jeunes gens et des jeunes filles plus âgés de quelques années, et auxquels, par conséquent, les questions abstraites sont mieux accessibles: nous en avons eu la preuve avec l'intéressante visite que notre Bureau temporaire de l'Alliance a reçue des deux lauréats du concours organisé à Paris entre élèves des deux sexes des écoles normales, sur la S.d.N. justement, et dont le prix consistait en un séjour d'une semaine à Genève au moment de l'Assemblée. Leur enthousiasme était bienfaisant.

... Et nous voudrions parler encore de beaucoup de réunions, de conférences, de séances de Comités, de démarches diverses, qui toutes ont certainement contribué à faire progresser la cause des femmes sur le plan international, et par cela même sur le plan national — en plus, naturellement, des séances plénières de l'Assemblée ou de ses Commissions, sur lesquelles nous reviendrons plus en détail prochainement. Bornons-nous simplement à signaler les télégrammes que plusieurs de nos grandes Associations féminines internationales ont envoyé, sur la suggestion de l'une d'elles, à MM. Briand, Stresemann et Sokal, pour les féliciter de leurs paroles nettement pacifistes lors du grand débat sur le Protocole de Genève. Nous donnons ci-après le texte du télégramme de l'Alliance internationale pour le suffrage, auxquels MM. Sokal et Stresemann ont répondu par des télégrammes des plus aimables:

L'Alliance internationale pour le suffrage et l'action civique et politique des femmes, au nom des femmes électrices de 19 pays, et des femmes luttant pour l'obtention de leurs responsabilités politiques dans 22 autres pays, tient à appuyer vos courageuses paroles en faveur de la paix du monde, but suprême de la coopération féminine à toute activité politique.

(Signé) ADELE SCHREIBER,
GERMAINE MALATERRE-SELLIER, vice-présidente.
EMILIE GOURD, secrétaire.

* * *

Elétrices de Genève, comment voteriez-vous demain ? ...
La réponse à cette question ne nous paraît pas douteuse, et nous croyons que les partisans du référendum lancé contre l'augmentation des taxes sur les spectacles trouveraient peu de partisans dans nos rangs. Car, suivant le jeu de la démocratie, c'est pour trancher ce problème que l'on convoque de nouveau les électeurs dimanche prochain. Le Grand Conseil avait, en effet, décidé d'augmenter ce droit des pauvres qui rapporte chaque année un quart de million à l'Etat, et cette augmentation devait essentiellement profiter à une institution de grande utilité, qui décharge l'Etat de Genève d'une partie de l'assistance aux Confédérés et aux étrangers nécessiteux, le Bureau de Bienfaisance. Mais l'on s'émut dans certains milieux à l'idée de devoir payer 15 centimes de surtaxe au lieu de 10 sur un billet de cinéma de 1 fr.; un référendum fut lancé, qui recueillit le nombre suffisant de signatures pour que la question soit portée devant le Peuple souverain. C'est sans doute excessif de déranger celui-ci pour une affaire d'importance relativement minime, et cette nouvelle constatation contribuera sans doute à faire relever le chiffre de signatures nécessaire pour un référendum et à le mettre en accord avec le nombre augmenté des habitants de notre canton. Et quant au fond de la question, nous avons peine à croire, comme on l'assure, que ce relèvement de taxe contribuera à la ruine de certaines entreprises de spectacles. Ceux qui s'offraient un billet de concert de 2 fr., ou de 5 fr., ou de 10 fr., y renonceront-ils parce qu'ils devront payer dorénavant 2 fr. 30, 5 fr. 75 ou 11 fr. 50, au lieu de 2 fr. 20, de 5 fr. 50, ou de 11 fr. ? ... Nos lectrices répondront elles-mêmes.

* * *

Au nombre des manifestations qui se sont déroulées ou se déroulent encore en cet été fécond en réunions de tout ordre, il en est une, qui a lieu au moment où nous écrivons ces lignes, et que nous tenons à signaler à nos lecteurs: le cinquantenaire

de la Croix-Bleue. Les « croix-bleusards », en effet, comptent trop de sympathie dans nos milieux suisses-romands, y accomplissent trop d'utile besogne, et sont aussi, généralement parlant, trop sympathiques à notre mouvement féministe, pour que nous ne leur adressions pas, en ces jours de jubilé, nos félicitations et nos voeux les meilleurs pour une nouvelle période de cinquante années de fécond travail.

Car il y a encore beaucoup à labourer chez nous dans le champ de la lutte antialcoolique; preuve en est cette fameuse révision du régime des alcools, que nous attendons depuis si longtemps, et que l'on n'arrive pas à mener à chef. Cependant, la Commission du Conseil National vient précisément, nous annoncent les journaux, de se mettre d'accord sur un texte que nous trouvons bien modéré quant à cette distillation à domicile qui empoisonne notre population. Mais il a fallu entasser compromis sur compromis, pour pouvoir arriver à un accord; et là se pose un problème: des dispositions anodines, mais qui ont des chances d'être acceptées, valent-elles mieux qu'une législation plus radicale, mais qui marche au-devant d'un échec ? ...

Une autre Commission du National, dont le travail intéresse également nos milieux féminins, a siégé elle aussi récemment. C'est la Commission du Code pénal, dont les décisions semblent, à première vue, avoir affaibli quelque peu les progrès précédemment obtenus.

E. GD.

Le Camp International des Eclaireuses de Genève

Une réunion internationale, quelque peu différente de celles que Genève a l'habitude de recevoir, a eu lieu du 5 au 16 août dernier, au parc de l'Ariana. Dans ce beau site, mis aimablement à leur disposition par la ville de Genève, 320 Eclaireuses, représentant 22 nationalités ont campé sous la tente. Il ne s'agissait pas de discuter quelque grave question politique ou économique, mais tout simplement d'amener des jeunes filles de pays divers à faire connaissance, à s'apprécier mutuellement par la vie en commun, et aussi à les faire entrer en contact vécu avec la S.d.N. et le B.I.T.

Une cité-jardin, ne comptant même que 86 maisonnettes de toile, ne s'improvise pas, et la vie matérielle aussi bien qu'instructive ou récréative avait été préparée soigneusement. Mme Valentine van Muyden à Genève, Commissaire internationale des Eclaireuses en Suisse, et Mrs. Essex Read, Présidente du Conseil international des Eclaireuses à Londres, en furent les organisatrices, avec beaucoup de collaboratrices anglaises ou suisses, qui, toutes, montrèrent la plus grande bonne volonté, et trouvèrent grande joie à travailler ensemble. Les participantes étaient divisées en 11 groupes d'une trentaine de membres chacun, sous la direction d'une chef de groupe et d'un quartier-maître. Chaque groupe portait le nom d'une montagne — à tout seigneur tout honneur: les grands-chefs formaient le groupe *Mont-Blanc*. Ce n'était pas là un vain mot, car, lorsque le temps le voulait bien, l'imposante montagne de glace apparaissait au loin, et sa vue, jointe à celle de notre lac bleu, ravissait nos hôtes.

Cela intéressera certainement les maîtresses de maison qui lisent ce journal de savoir que le camp a coûté 37 fr. 50 par personne. L'alimentation des campées était assurée par un service central d'approvisionnement que dirigeait Mme Y. Cuénod, quartier-maître général. Dans un local des dépendances de l'Ariana, avait été installé ce qu'on appelait pompeusement le magasin général. La série des menus de chaque jour était affichée à la porte. Chaque matin, les quartiers-maîtres des 11 camps s'en venaient munies d'une corbeille à linge, chercher les provisions de la journée. Un service d'infirmier était prévu, avec visite quotidienne d'une jeune doctoresse et présence au camp de deux infirmières. L'état sanitaire a d'ailleurs été très satisfaisant.

Voici le programme quotidien: réveil à 7 heures; chacune saute de sa paillasse, et dans une tente *ad hoc* et bien fermée, peut procéder à ses ablutions. Une gymnastique matinale précède le déjeuner. Puis, en tenue de camp, le travail « de ménage » est expédié: les lits bien aérés sont roulés pour la journée dans leur toile im-

perméable, les légumes sont préparés, etc. A 10 h. 30, chaque groupe, en bon ordre, sous la direction de son chef, monte jusqu'à terrasse où s'élève le grand mât du drapeau. Petit à petit, les habitantes du *Mont-Rose*, du *Lyskam*, de la *Jungfrau*, de la *Blümisalp*, etc., s'ordonnent en fer à cheval, pour assister au lever du drapeau suisse. Un instant de recueillement réunit sous un grand cèdre les Eclaireuses protestantes et, un peu plus loin, sous les marronniers, les Eclaireuses catholiques. Puis les quartiers-maîtres, assistées de leur patrouille de cuisine du jour, retournent à leurs marmites, tandis que leurs compagnes assistent ou prennent part à des démonstrations de séances, de jeux, de travail « guide », à des discussions sur les sujets les plus divers, tels que: *Les rapports de la religion et du « guiding »; Programme d'activité pour les Eclaireuses aînées — question difficile et qui touche aux loisirs de la jeune fille qui travaille —; l'Opportunité des relations entre Eclaireurs et Eclaireuses; Comment inculquer des notions d'hygiène pratique quelquefois difficiles à expliquer; Comment étudier et faire aimer la nature*, etc.

Après le déjeuner, repos d'une heure, puis liberté pour faire ses emplettes à l'échoppe du camp, où l'on peut s'approvisionner de crayons, de cahiers-souvenirs, de films ou de photographies, de coton à ravauder ou de papier à lettres, etc. Le bureau de poste offre timbres et cartes postales. Le bureau de change est dirigé par une jeune « banquière » de 20 ans, étudiante en sciences économiques, par les mains de laquelle passent les monnaies les plus diverses et qui fait par exemple jusqu'à 1600 fr. d'affaires en une après-midi. Le bureau de transport et tourisme est dirigé par une licenciée en sciences naturelles, qui partage son temps entre la préparation de sa thèse et son travail de *Transport officer*, comme disent ses sœurs anglaises, c'est-à-dire réception à la gare des délégations avec autocars et camions pour les bagages, et organisations d'excursions et de voyages de retour dans des pays lointains, agrémentés de zigzag en Suisse. Enfin, n'oublions pas la cantine, qui offre à sa clientèle biscuits, chocolats, glaces, etc. Après le thé, les diverses délégations étaient fort affairées à répéter danses populaires, chants et productions diverses, que l'on avait le plaisir d'apprécier: le soir au feu de camp qui réunissait tout le monde.

Citons encore une conférence avec projections sur *le vieux Genève*, suivie de visite de la ville par groupes —, des causeries sur la S. d. N. et le B. I. T. dans diverses langues par des membres du Secrétariat de la S. d. N. ou du B. I. T. Les jeunes auditrices eurent grande joie à retrouver un compatriote dans leur conférencier. Les Eclaireuses visitèrent également les services de la S. d. N. et du B. I. T., dans le jardin duquel un petit arbre fut planté en souvenir

du 1^{er} Camp International des Eclaireuses à Genève. Le dernier jour, les délégations étrangères inviteront les représentants de leur pays, travaillant à Genève dans les diverses institutions internationales, à assister à l'*International Display*, au programme duquel figuraient des démonstrations, en costumes nationaux, du folklore de chaque pays.

Grâce à la bonne volonté de toutes, grâce surtout au travail silencieux et dévoué des 25 membres du petit camp auxiliaire, logé près de l'Ariana, dans la propriété de Mme Léon Gautier, et qui assuraient plusieurs des services du camp, grâce encore à l'inaltérable bonne humeur et au tact de la commandante du Camp, Miss Shanks, cette entreprise, témoigne pour les forces encore modestes dont nous disposons, s'est déroulée sans autre grave aventure que quelques orages. Pluie et vent mirent à l'épreuve la science technique du Camping des chefs et le moral des Eclaireuses; le soir du 11 août, le feu de camp général dut être supprimé, mais les chants joyeux n'en retentirent pas moins, sous les petites tentes confortables et bien sèches.

L'enthousiasme a été grandissant jusqu'au jour du départ, où l'on eût presque dit que l'obstacle des langues n'existe plus, tant les démonstrations d'amitié et d'adieu étaient animées et chaleureuses. Douze jours..., c'est bien court, et pourtant, nous croyons que la semence répandue et fertilisée par notre idéal « guide » aidera à consolider la paix à laquelle nous aspirons toutes.

YVONNE ACHARD.

De-ci, De-là...

Le VI^e Congrès international de l'enseignement ménager.

Après les Congrès tenus avant la guerre à Fribourg et à Gand, puis en 1922 à Paris, l'Office international de l'enseignement ménager, dont le siège est à Fribourg, organise un IV^{me} Congrès qui aura lieu à Rome en novembre prochain. Le programme comprend nombre de sujets de nature à intéresser nos lectrices, et qui ont déjà fait l'objet d'études très minutieuses de la part d'Associations féminines, tels que l'enseignement ménager pour jeunes ouvrières et jeunes filles de la campagne, l'enseignement professionnel ménager, le « taylorisme » et les travaux du ménage, l'hygiène du travail ménager, etc., etc. Le Congrès est ouvert à tout spécialiste de l'enseignement ménager, comme aux institutions et associations qui s'en occupent particulièrement, aux délégués des gouvernements et des municipalités, etc., etc.

S'adresser pour tout renseignement, inscription, etc., à la secrétaire générale du Comité italien d'organisation, Mme Diesz Gasca, *Dopolavoro Femminile*, Via Cernaia, Rome. (Les deux langues officielles du Congrès seront le français et l'italien.)

Un peu de statistique.

La presse romande vient de publier des statistiques concernant le canton de Neuchâtel, et qui sont frappantes parce qu'elles indiquent une plus forte proportion de femmes que d'hommes dans la population de ce canton: 68.012 femmes contre 58.324 hommes. La natalité féminine de l'année dernière a également été plus forte que la natalité masculine: 884 naissances de filles pour 870 naissances de garçons, et d'autre part un pourcentage notablement plus élevé de décès masculins que de décès féminins, ce qui fait que tout concorde à maintenir cette supériorité numérique du sexe féminin.



Plantation par les éclaireuses d'un « arbre souvenir » dans le parc du B. I. T.